

16 FF. Coadjuteurs ; les BB.

<i>Emmanuel Alvarez</i>	<i>Antoine Fernandez</i>
<i>François Alvarez</i>	<i>Etienne Zurairé</i>
<i>Dominique Fernandez</i>	<i>Pierre Fontoura</i>
<i>Gaspar Alvarez</i>	<i>Grégoire Scrivano</i>
<i>Aimar Vaz</i>	<i>Jean de Zafra</i>
<i>Simon Acosta (novice)</i>	<i>Jean de Baeza</i>
<i>Jean de Majorga</i>	<i>Blaise Ribera</i>
<i>Alphonse Vaena</i>	<i>Juan Fernandez</i>

Quand le massacre fut fini, les corsaires se mirent à fouiller les paquets des missionnaires. Ils firent une risée sacrilège de tous les objets de dévotion qu'ils y trouvèrent, et se portèrent aux plus indignes profanations. Les uns couvraient d'ordures les vénérables images de Marie et des Saints ; les autres défiguraient à coups de couteau celles de Jésus-Christ crucifié et des autres mystères de sa vie et de sa mort. Ils foulaient aux pieds les chapelets, les médailles, les *Agnus Dei*. On en vit se revêtir par dérision des ornements destinés à l'adorable sacrifice de nos autels, et en contrefaire les augustes cérémonies, au milieu des cris et des huées de toute cette troupe sacrilège.

L'un d'eux ayant reconnu un reliquaire de la vraie Croix, osa cracher dessus, et insultant un des prisonniers catholiques dont le cœur était navré à la vue de tant d'horreurs : " Viens, lui-dit-il, en jetant le " reliquaire au feu, viens homme superstitieux : vois " si bois ne brûle pas comme les autres ! "

Le Saint Père avait donné au B. Ignace Azévêdo à son départ de Rome une relique insigne, le chef d'une des martyres compagnes de Sainte Ursule. Après l'avoir profanée de la manière la plus indigne, il l'attachèrent au haut d'un mât, et la firent servir de but pendant plusieurs jours à leur exercice à feu.